

# La sécheresse de 2018 sur la région Bourgogne-Franche Comté



## Retour d'expérience sur le département de la Nièvre



Le département de la Nièvre, comme l'ensemble de la région Bourgogne-Franche Comté, a été frappé par une sécheresse historique lors de l'été et de l'automne 2018. Les premiers arrêtés sécheresse sur le département ont été pris le 25 juillet sur les unités de l'Acolin, de l'Alène et de la Dragne, placés en alerte. Le 9 août, la Dragne a été placée en crise, tandis que l'Acolin, l'Alène et la Vrille passaient en alerte renforcée. De leur côté, l'Aron, la Cure, l'Ixere, la Nièvre et l'Yonne amont et aval étaient placées en alerte. Le 18 septembre, la Dragne a été rétrogradée en alerte renforcée, alors que l'Alène passait en crise. L'Aron passait lui aussi en alerte renforcée. Le 11 octobre, La Dragne est repassée en crise, suivie de l'Aron, l'Ixere, la Nièvre et la Vrille, alors que la Cure était placée en alerte renforcée. La situation s'est un peu calmée le 21 novembre, avec l'Alène rétrogradée en alerte renforcée et l'Acolin, l'Ixere, la Nièvre et la Vrille en alerte simple. Les arrêtés ont même été levés pour l'Aron, la Dragne, la Cure et l'Yonne aval. La situation s'aggravait seulement pour l'Yonne amont, placée en alerte renforcée, et pour le Beuvron, placé en alerte. Il aura fallu attendre le 21 décembre pour que tous les arrêtés soient levés sur le département.

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Poiseux (Nièvre)	18.4	11.7	6.47	4.31	1.03	0.89	0.34	0.23	0.19	0.21	0.29	4.91
Nevers (Loire)	613	388	326	186	140	164	42.3	26.6	38.3	23.8	75.2	127
Dornecy (Yonne)	41.1	32.1	15.3	12.4	3.18	2.75	4.63	5.31	4.62	4.64	3.18	7.56
Verneuil (Aron)	95	46.8	33.1	17	5.89	4.27	1.72	1.12	1.25	1.47	2.4	24.1
Crottefou (Cure)	27	12.3	8.82	5.58	3.65	2.41	1.33	0.96	1.3	0.97	1.47	6.12

Concernant les principales rivières, on remarque une situation contrastée, avec des excédents généraux entre janvier et mars, et des déficits globaux entre juillet et novembre avant un retour à la normale en décembre (et même des débits supérieurs à la

moyenne humide pour la Nièvre). La sécheresse se révèle assez contrastée dans le département, avec des bas débits variables dans le temps selon les cours d'eau. Ainsi, la Nièvre, après un hiver et un début de printemps excédentaire, a connu un effondrement de ses débits dès mai, avec des niveaux sous la moyenne sèche, qui ont perduré jusqu'en novembre. Le pic de sécheresse a été atteint à l'automne avec des débits sous les niveaux de l'étiage quinquennal, les débits minimums étant observés en septembre.

Sur la Loire, après un hiver excédentaire et un printemps plutôt conforme à la normale, la sécheresse s'est installée à partir de juillet jusqu'en novembre. On peut distinguer 2 pics de sécheresse distincts en août et octobre, mais les débits sont toujours restés au-dessus de l'étiage quinquennal. Il en va de même pour l'Yonne et la Cure, bien que pour la 1°, les débits soient passés sous la moyenne sèche en mai, et en juin pour la 2°. L'Yonne se caractérise par un pic de sécheresse très précoce en juin, unique dans la région Bourgogne-Franche Comté. Sur la Cure, on observe un pic en octobre, plus en adéquation avec les autres observations régionales constatant une sécheresse automnale.

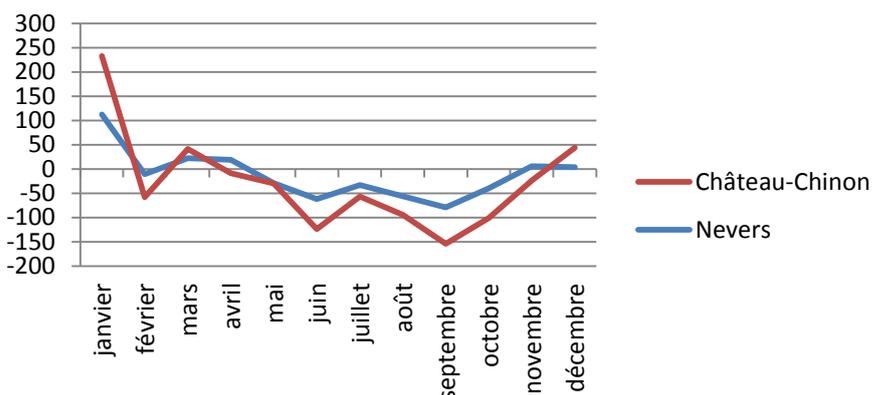
La sécheresse a été plus marquée sur l'Aron, avec des débits inférieurs à la moyenne sèche dès mai et jusqu'en novembre. De plus, ceux-ci sont passés sous les niveaux d'étiage quinquennal en août et septembre, avec des minimums observés en août. On relève ainsi une sécheresse plus précoce ici aussi, bien que dans tous les cas, elle se soit poursuivie jusqu'à novembre.

*\*Etiage quinquennal : 1 chance sur 5 d'avoir un étiage aussi prononcé chaque année*

	Débits supérieurs à la moyenne humide mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à la moyenne sèche mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à l'étiage quinquennal (m3/s)

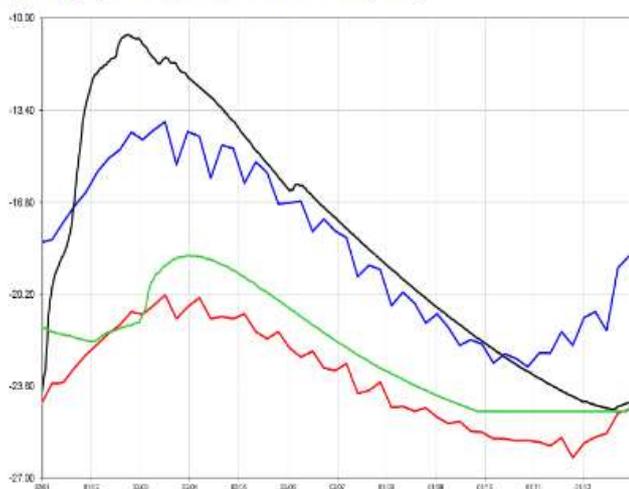
Au niveau des précipitations, celles-ci ont été très excédentaires au début de l'année, avec un pic en janvier, surtout à Château-Chinon. Malgré un premier déficit constaté en février, toujours plus marqué à Château-Chinon, celui-ci n'a commencé à se creuser qu'à partir de mai, pour atteindre son maximum en septembre. Il aura fallu attendre novembre pour retrouver des précipitations conformes à la normale, et même avoir un excédent en décembre, toujours à Château-Chinon qui cumule les extrêmes.

### Rapport des précipitations à la normale\*



\* normales calculées via les moyennes climatiques définies pour la période 1981-2010

### Bouhy (58) : Calcaires nord nivernais (libre)



Au niveau des nappes phréatiques, à l'image de celle de Bouhy, la situation a été plutôt bonne, en contraste avec la faible pluviométrie et la sécheresse des cours d'eau. Ainsi, on observe qu'en 2018 (courbe noire), bien qu'ils partent d'assez bas début janvier, les niveaux se détachent immédiatement de ceux de la moyenne sèche (courbe rouge) pour se retrouver au-dessus de la moyenne humide (courbe bleue) dès fin janvier. Ce n'est qu'à la mi-octobre que les niveaux repassent en-dessous de la moyenne humide, avant de se rapprocher de ceux de 2017 (courbe verte) et de la moyenne sèche à la mi-décembre.